Document généré le 3 juin 2025 04:33

Revue des sciences de l'éducation

Blais, J.-G. (2009). *Évaluation des apprentissages et technologies de l'information et de la communication : enjeux, application et modèle de mesure*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval

Bertrand Vermot

Volume 35, numéro 3, 2009

Recherches en didactique des disciplines

URI : https://id.erudit.org/iderudit/039865ar
DOI : https://doi.org/10.7202/039865ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Vermot, B. (2009). Compte rendu de [Blais, J.-G. (2009). *Évaluation des apprentissages et technologies de l'information et de la communication : enjeux, application et modèle de mesure*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, *35*(3), 238–239. https://doi.org/10.7202/039865ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

enseignant ont vraiment été pris en compte. Enfin, il est un peu surprenant que seul Leroux souligne au passage les liens susceptibles d'unir ce nouveau programme du primaire et du secondaire avec l'enseignement de la philosophie au collégial : *réfléchir sur des questions éthiques* et *pratiquer le dialogue* constituent certainement des compétences qui y sont réitérées, particulièrement dans le cours d'entrée dans le *cursus* de philosophie au collège, *Philosophie et rationalité,* et dans celui de clôture : *Philosophie éthique et politique propre au programme d'études*. On aurait pu souhaiter que l'enjeu de la continuité de formation ait été abordé dans ce recueil par un enseignant du collégial.

Luc Desautels
Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption

Blais, J.-G. (2009). *Évaluation des apprentissages et technologies de l'information et de la communication : enjeux, application et modèle de mesure*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval.

Cet ouvrage se compose de quatre parties. La première pose les bases de la discussion en traitant des tests assistés par ordinateur (TAO) et des tests adaptatifs. À propos de ces derniers, l'accent est tout particulièrement mis sur la création des applications permettant ce type de passation. La deuxième partie expose différentes mises en œuvre de l'outil informatique comme aide à l'évaluation. Les études décrites ici ont été réalisées dans divers cadres : les compétences langagières et à écrire, les apprentissages mathématiques, ou encore le raisonnement clinique médical et l'évaluation de profil psychosocial. La troisième partie, plus technique, commence par la description de modèles cognitifs permettant de faire des mesures complexes sur les données recueillies lors de tests. Cette partie présente des outils mathématiques et statistiques utiles dans l'élaboration des tests adaptatifs et de diagnostique automatisé. Finalement, la quatrième partie s'ouvre vers l'avenir en proposant des réflexions sur ce que pourraient être les futurs systèmes d'évaluation assistée par ordinateur (ÉAO).

Le fait que les éléments présentés dans cet ouvrage soient systématiquement rattachés à une recherche sur le terrain permet évidemment d'obtenir une certaine fiabilité, mais, dans le cas présent, cela procure surtout l'avantage d'entraîner une bonne compréhension des enjeux qui ne sont pas toujours manifestes.

Le regard critique général porté sur les nouvelles technologies est des plus appréciables. Si les avantages sont bien explicités et détaillés, les limites et les inconvénients de certaines méthodes ne sont pas négligés, et les comparaisons des outils existants sont bien mises à profit pour ouvrir quelques pistes sur les améliorations possibles.

La lecture des chapitres ne se fait pas avec la même aisance pour tous. Le côté très mathématique de l'un ou l'autre des exposés peut repousser les personnes les moins aguerries dans ce domaine. Néanmoins, leur utilité reste entière pour éclairer

de manière approfondie certaines méthodologies présentées. De plus, une lecture *non mathématique* de ces passages n'empêche en rien la compréhension globale des propos tenus.

Il paraît clair qu'une personne désireuse de se lancer dans la conception de pratique assistée par ordinateur ne pourra que difficilement prendre acte de toutes les difficultés qu'elle risque de trouver sur son chemin en parcourant cet ouvrage. Cela n'est d'ailleurs certainement pas le but de ce dernier. Néanmoins, la grande concentration de références qui ont servi à la réalisation de ce livre fournira assurément des pistes pour la meilleure compréhension possible des problèmes et des enjeux d'une telle réalisation.

En conclusion, cet ouvrage est une grande richesse d'exemples et de références et pourra incontestablement être utile à toutes les personnes francophones qui travaillent sur les tests et les évaluations assistées par ordinateur ou sur d'autres facettes des technologies de l'information et de la communication (TIC) consacrées aux apprentissages.

Bertrand Vermot
Institut de Recherche et de Documentation pédagogique (IRDP, Suisse)

Bouvet, R. (2007). *Étranges récits, étranges lectures. Essai sur l'effet fantastique*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Objet de nombreuses études, envisagé sous tous les angles ou presque, le fantastique ne l'a jamais été du point de vue de la lecture.

Étranges récits, étranges lectures. Essai sur l'effet fantastique de Rachel Bouvet tombe ainsi à point nommé, qui vient combler cette lacune. Entreprise qui relève du défi non seulement à cause de la complexité du genre, mais aussi de la perspective adoptée : l'auteure délaisse les théories classiques sur le fantastique pour l'explorer à partir de l'acte de lecture. Aborder le fantastique à travers une réalité aussi individuelle lui permet de circonscrire le point central de l'ouvrage : l'effet fantastique. L'effet fantastique résulte d'un effet de lecture fondé sur la notion d'*indétermination* autour de laquelle s'articule le livre.

Outre l'introduction et la conclusion, l'essai de Rachel Bouvet s'étale sur trois chapitres. Qu'entend-on par *indétermination* ? Quel en est le rôle dans la création de l'effet fantastique ? Telles sont les questions auxquelles répond le premier chapitre. Réponses esquissées à partir des théories de Roman Ingarden et de Wolfang Iser. Si elle réfère à l'œuvre littéraire, l'indétermination se perçoit comme incohérence, susceptible de brouiller le temps, l'information, etc., pour créer un effet fantastique. On pourrait alors se demander dans quel mode de lecture il se crée. Dans la lecture-en-progression, qui privilégie la vitesse de progression dans le récit ? Ou alors dans la lecture-en-compréhension, qui privilégie l'interprétation symbolique ? L'effet fantastique se produit dans le contexte d'une lecture-en-progression. Or, parler d'effet fantastique comme effet de lecture revient à indexer